

RAPPORT PRELIMINAIRE DE LA HUITIEME CAMPAGNE DE FOUILLES POLONAISES A PALMYRE EN 1966

Par : Anna Sadurska

(Remarque : Ce rapport, rédigé et envoyé à la rédaction des Annales au mois d'Août 1966, n'a pas été publié en son temps pour des raisons indépendantes de l'auteur).

La huitième campagne des fouilles polonaises à Palmyre dura du 6 mai au 31 mai 1966. La mission était composée de la manière suivante : Kazimierz Michalowski, directeur du chantier, Anna Sadurska — directeur adjoint, Olga Hirsch — archéologue, Michal Gawlikowski — archéologue épigraphiste, Antoni Ostrasz — architecte, Andrzej Dziewanowski — photographe.

Le plan de Temple des Enseignes, joint à ce rapport, a été dressé cette année par M. Ostrasz, sur la base des résultats des fouilles polonaises en 1965-1966. Toutes les photographies sont dues à M. Dziewanowski. Mme Hirsch tenait l'inventaire des blocs non décorés et des fragments architectoniques décorés. M. Gawlikowski a dressé le catalogue raisonné des inscriptions et des sculptures. Mme Alexandra Krzyzanowska, du Musée National de Varsovie a fait le catalogue des monnaies. Ce rapport est basé sur tous ces travaux et sur mon journal de fouilles.

Le programme pour cette année prévoyait le dégagement de l'escalier du Temple des Enseignes et le déblaiement de deux compartiments du côté Sud-Ouest, en suite aux travaux de l'an passé⁽¹⁾. Mais nous y avons ajouté une tâche supplémentaire, à savoir le rangement des blocs, le démontage des constructions tardives et le nettoyage du terrain de nos fouilles en 1959 - 1962⁽²⁾. Ceci était nécessaire vu les dégâts causés par de grandes pluies. Nous avons donc travaillé sur deux chantiers marqués TE (Temple des Enseignes) et VP (Voie Prétorienne).

CHANTIER TE

Durant cette saison nous avons complètement dégagé et nettoyé les deux compartiments Sud et l'escalier du Temple des Enseignes au Camp de Dioclétien (cf. plan I). Le mur Nord-Ouest a été également dégagé du côté extérieur par une profonde tranchée. Ce travail permit de

(1) Cf. K. Michalowski, Rapport préliminaire de la septième campagne des fouilles polonaises à Palmyre en 1965, AAAS 17, 1967, pp. 9 - 15.

(2) K. Michalowski, Palmyre-Fouilles Polonaises 1959, 1960, 1961, 1962, Warszawa 1960, 1962, 1963, 1964.

corriger le plan de la partie Ouest du Temple dressé autrefois par Krencker sur la base de sondages⁽³⁾. L'appareil des murs correspond à celui du côté Nord du Temple dégagé en 1965 et qui a déjà été le sujet d'une étude détaillée dans le rapport préliminaire de cette campagne⁽⁴⁾.

L'état de conservation des murs dans cette partie du bâtiment n'est pas le meilleur. Le mur Nord-Ouest n'est sauvegardé que jusqu'au niveau de la troisième assise. Le mur déparant les pièces h et g de la cella est conservé jusqu'à la quatrième assise. Le mur Sud-Ouest est disparu, probablement par suite de l'écroulement du terrain. Le mur Sud-Est formé par la clôture de la colonnade du terrain. Le mur Sud-Est formé par la clôture de la colonnade est préservé jusqu'à la hauteur de la troisième assise. Enfin le mur qui sépare les deux compartiments longs est préservé jusqu'à la deuxième assise.

Les compartiments situés au Sud-Ouest de la cella du Temple et au Nord-Ouest de la galerie, au nombre de cinq, sont marqués sur le plan : f, g, h, i, j. Le compartiment contigu à la galerie, large de 7 m, est formé par deux pièces inégales : f, longue de 10 m 20, et g, longue de 12 m (cf. fig. 1). Ces deux pièces étaient séparées de la galerie par une colonnade, plus tard bouchée. Alors l'ensemble du compartiment était accessible par une porte aménagée dans le nouveau mur fermant la colonnade. Une seconde porte dans le compartiment f-g menait en ce moment

vers la pièce j. Il est aussi possible que dans le mur Sud-Ouest, détruit complètement se trouvait une troisième porte. La pièce g communiquait avec les deux pièces voisines, h et i, par deux portes larges de 1 m 50, plus tard bouchées.

Le compartiment Nord-Ouest présente un plan plus différencié. Il se compose de trois pièces inégales : h, i et j (cf. fig. 2). La pièce h, accolée à la tour, en forme de rectangle de 5 m 70 de long, est séparée de la pièce i par un mur très solide dont il reste encore une amorce. La pièce i est aussi en forme de rectangle de 5 m 55 de long. La chambre j est plus allongée et mesure 10 m 20. Elle fut aménagée plus tard, car ses murs formant l'angle Ouest sont différents des autres murs du Temple de ce côté. Le mur Nord-Ouest est d'un très bon appareil, mais différent de celui du mur Nord-Ouest des pièces i et h. De plus il n'est qu'appuyé contre ce mur, ce qui est démontré par le sondage à l'extérieur de l'édifice. Les fondations du mur plus récent descendent à 0 m 70 au-dessous du niveau du sol à l'intérieur du bâtiment. Elles sont posées sur une couche de pierres cimentées avec du mortier local d'argile verte. Le mur Sud-Ouest de cette pièce est disparu, mais ses traces ont été découvertes. Il était appuyé contre le mur plus ancien, séparant les deux compartiments de même manière que le mur Nord-Ouest. Une construction probablement encore plus récente fut placée dans la pièce j, adossée au mur Sud-Ouest. C'était une clôture de 2 m 50 de long, posée sur une couche profonde de 0 m 30 de pierres cimentées avec de l'argile.

(3) D. Krencker chez Th. Wiegand, Palmyra, Berlin 1932, Tafelband, pl. 48.

(4) Cf. n. 1, p. 10.

Toutes les cinq pièces décrites ci-dessus étaient très soigneusement pavées (cf. plan et fig. 3). Ce pavement était en plaques de terre cuite rouge, de dimensions 0 m 33 × 0 m 03, conservées dans les pièces g et h au voisinage de l'abside. Ces plaques carrées formaient un dessin en échiquier. Le pavement se composait de 4 couches différentes, dont celle en dessous des plaques en terre mêlée de cendre noire. Cette cendre a laissé des traces noires au-dessus des fondations sur le mur qui sépare les deux compartiments : Sud-Est et Nord-Ouest. Puisque les traces noires sont visibles au-dessus des amorces des parois séparant jadis les pièces f et g, ainsi que les pièces i et h, il est évident que le pavement fut posé après le démontage de ces parois.

Il faut souligner que le Temple possédait son propre aqueduc qui passait au-dessous du sol. Nous avons trouvé l'entrée de cet aqueduc sous le mur Nord-Ouest de la pièce j (cf. fig. 4). En dehors du bâtiment l'aqueduc est couvert par des dalles posées en biais par rapport au mur. Deux arcades très légèrement courbées ont été aménagées dans le mur afin de faire passer le conduit qui va ensuite en biais sous les pièces j et g.

Par suite de toutes ces remarques il est évident que cette partie du Temple a subi des remaniements notables. Essayons maintenant d'en restituer le plan pour deux phases différentes.

Il faut commencer par la galerie qui sans doute à l'origine était ouverte vers le Nord-Ouest et donnait accès à deux pièces, f et g, formant le premier compartiment.

Le second compartiment était à cette époque également formé de deux pièces, i et h. Ces deux pièces, séparées par un mur ne communiquaient pas, mais chacune était accessible par une large porte donnant sur la pièce g et, par son intermédiaire, sur la galerie. Il faut souligner encore une fois qu'en cette situation la pièce j n'existait pas.

En une période plus récente la colonnade de la galerie et les deux portes de la pièce g furent très solidement bouchées avec des pierres de taille cimentées. En même temps on ajouta une nouvelle pièce j, allongeant de cette manière le compartiment Nord-Ouest. D'autre part les parois qui divisaient chaque compartiment en deux pièces furent démontées. En résultat les deux compartiments prirent l'aspect de deux pièces très allongées accessibles, l'une directement l'autre indirectement, de la galerie.

Toujours en cette période de remaniements on a adossé, à l'intérieur du Temple, un mur au mur Nord-Ouest. Ses amorces jusqu'à la troisième assise sont visibles dans la pièce h (cf. fig. 2). Ce mur, ainsi que la clôture de la galerie, servaient d'après Krencker de support pour la voûte qui devait couvrir en ce temps les deux compartiments⁽⁵⁾. Les vestiges de cette voûte, ou bien d'une autre encore plus récente, étaient visibles dans les décombres. C'est également en ce temps que les deux compartiments ont reçu le pavement décrit plus haut.

Enfin en une époque encore plus ré-

(5) Krencker, op. cit., Textband, p. 100.

cente, sans doute après la conquête arabe, une habitation tardive fut aménagée dans le compartiment Sud-Est, accolée à la galerie. Elle était composée d'un couloir longeant le mur de la colonnade bouchée et de quatre pièces rectangulaires en enfilade. Les murs de cette habitation, dont les restes sont visibles dans la pièce g, sont d'un très mauvais appareil en calcaire blanc tendre cimenté avec de l'argile (cf. fig. 1).

En dégageant cette partie du Temple des Enseignes, nous avons déplacé 52 éléments de construction numérotés TE 882 - Te 934. Parmi eux il y a 10 fragments d'éléments architectoniques décorés (TE 900 - TE 908 et CD 3/66) trouvés tous, à l'exception du pilastre CD 3/66, dans la chambre g (le pilastre dans la chambre j). Parmi ces neuf objets il y a l'angle d'un fronton, un fragment de pilastre et sept fragments de corniches.

Dans les décombres qui remplissaient les chambres h, i, j et f nous avons trouvé 19 sculptures et fragments sculptés. Le seul fragment en marbre blanc, un torse, appartenait sans doute à une statuette de déesse nue (Vénus ?), importée à Palmyre (n° CD 2/66) et trouvée dans la pièce j. Les autres sculptures, en calcaire local, proviennent pour la plupart de tombeaux. Ce sont : une stèle avec deux personnages — le mort et sa consolatrice (cf. fig. 8), probablement 100-150 de n. è., CD 14/66; la tête d'un garçon et deux bustes masculins fragmentaires de la même époque, CD : 1/66, CD 15/66, CD 6/66; une petite tête féminine, env. 150 de n. è., CD 34/66; une statue fragmentaire de femme

debout, 100-150 de n. è., CD 5/66; un fragment de petit banquet funéraire en bas-relief, 150-200 de n. è., CD 19/66; un menu fragment (main tenant une coupe) de grand banquet funéraire, CD 7/66; quatre fragments de statues en habit parthe qui décoraient le devant d'un sarcophage, III^e siècle, CD 37/66, CD 11/66, CD 12/66, CD 9/66. Les autres sculptures dignes de mention trouvées dans cette partie du Temple appartenaient à des monuments votifs (CD 20/66, CD 8/66) et au décor architectural, soit une tête de taureau, CD 17/66, et une autre de lion, CD 4/66. Il faut remarquer l'absence totale de sculptures dans la pièce g du Temple, où par contre on a trouvé la plupart des fragments architectoniques.

Parmi les 4 inscriptions sorties des décombres — 2 grecques et 2 palmyréniennes — une seule présente un texte entier, à savoir une dédicace au Dieu Anonyme de l'an 139 de n. è. (CD 18/66).

Plus importantes pour la datation du bâtiment sont 4 monnaies romaines en bronze trouvées dans la partie fouillée du Temple. La présence d'une monnaie frappée sous le règne de Hérode en Judée (CD 58/66) est énigmatique. Deux autres furent frappées sous le règne de Claude II, 268-270 de n. è (CD 57/66) et de Maximin Daïa, 305-313 (CD 55/66). La dernière enfin, presque illisible, fut frappée à Constantinople probablement au VI^e - VII^e siècle (CD 56/66).

Les tessons peu nombreux et très différenciés, en principe sans décor, rendent difficile toute étude d'ensemble. Ils ont pu néanmoins être classifiés en sept

catégories suivant la qualité d'argile. L'étude de ce matériel a été publiée à part⁽⁶⁾.

Toujours sur le même chantier TE nous avons exécuté le déblaiement de l'escalier couvert auparavant par une couche de terre épaisse de 0 m 50 (cf. fig. 5). En haut de l'escalier nous avons été obligés de supprimer un grand talus de terre épais d'environ 3 m formé par les décombres du sondage allemand et de nos fouilles de l'an passé. L'escalier, dont la surface est très usée, est conservé sur les trois côtés. Il est construit en calcaire blanc dur, cimenté avec du mortier blanc. L'escalier compte 18 marches, en 2 séries de 9 marches séparées par une plate-forme. Chaque marche a 0 m 19 de hauteur et 0 m 37 de largeur. La plate-forme est large de 1 m 10, le gradin supérieur de 2 m 15. Le sommet de cet escalier est en forme de plate-forme rectangulaire avec un beau dallage entouré de colonnes. Cette partie était déjà visible l'an passé et il est inutile de reprendre une description détaillée.

Du côté Nord-Est l'escalier est barré par une construction tardive rectangulaire, aménagée en voisinage du podium. Sur le mur Nord-Ouest de cette construction est posé à plat un fragment de pilastre du Temple (TE 944) avec un décor caractéristique en grappes de raisin⁽⁷⁾. Au niveau de cette construction était placée une grande vasque que nous avons laissé sur un petit témoin (cf. fig. 6). La fouille de

cette construction eut lieu en 1967, quand le dégagement du podium du Temple fut exécuté⁽⁸⁾.

En déblayant l'escalier nous avons déplacé 15 blocs et 5 fragments architectoniques décorés, numérotés TE 935 - TE 955. Les grands blocs se trouvaient pour la plupart du côté Sud-Ouest et proviennent sans doute du mur du Temple écroulé en cet endroit.

Les trouvailles n'étaient pas nombreuses. Il faut mentionner 3 monnaies romaines, dont la plus ancienne fut frappée probablement à Chypre sous le règne de Trajan (CD 59/66), la seconde de Cyzique remonte au temps de Claude II, 268 - 270 de n. è fl (CD 61/66) et la plus récente est de Licinius I, 314 - 317 (CD 60/66).

Les deux inscriptions trouvées en cet endroit, l'une palmyrénienne l'autre grecque (fragment d'une dédicace), sont dépourvues de toute valeur documentaire vu leur état déplorable (CD 43/66, CD 62/66).

Dans l'angle Sud de l'escalier deux balsamiques identiques ont été trouvés dans les décombres, CD 63 a, b/66 (cf. fig. 9). Comme ils sont en la même argile que les fragments de vase à décor gravé du même type que les lampes tardives, on peut croire que les balsamiques sont aussi à dater sommairement à l'époque byzantin⁽⁹⁾.

On a trouvé aussi sur l'escalier 5 fragments de corniche au décor détruit (MTE 936, 937, 942, 943, 954).

(6) O. Hirsch, Etudes préliminaires sur la céramique de Palmyre (en polonais avec un résumé français), Studia Palmyrenskie III, 1969, pp. 85 - 99.

(7) Krencker, op. cit., p. 95, fig. 108.

(8) M. L. Bernhard, Fouilles Polonaises à Palmyre 1968, AAAS XIX, 1969, p. 72.

(9) Hirsch, op. cit., pp. 91 - 92.

CHANTIER VP

Les travaux sur ce chantier avaient pour principal but de ranger les blocs et démonter les murs tardifs. Dans un secteur, à savoir entre le Tétrapyle et le portique⁽¹⁰⁾, il fut nécessaire d'élargir le chantier et trois compartiments furent mis à jour du côté Nord de la Voie Prétorienne. Avec un compartiment fouillé en 1959 cela fait quatre habitations en tout. Nous allons décrire les trois récemment fouillées.

Le second compartiment derrière le Portique voisine avec celui fouillé auparavant. Du côté Ouest il est délimité par un mur assez solide, du côté Nord par un mur de même type posé sur le soubassement de la colonnade. Dans ce compartiment de 6 m 90 de longueur avec un beau dallage (probablement une cour) on a dégagé un puit de 0 m 50 de diamètre et une bouche d'égoût de 0 m 85 de diamètre couverte par une dalle ronde avec un trou au milieu.

Le troisième compartiment vers l'Ouest, délimité par un mur transversal par rapport à la Voie Prétorienne et par un fût de colonne gisant sur le dallage, était plus vaste que le précédent (9 m de longueur) et possédait encore un escalier de 1 m 40 de large descendant vers la Voie Prétorienne.

Le quatrième compartiment est délimité à l'Ouest par un mur construit d'éléments architectoniques remployés. Un escalier étroit (0 m 80 de largeur) montant vers le Nord est adossé à ce mur.

(10) Michalowski, Palmyre-Fouilles Polonaises 1959, Plan II.

Le cinquième compartiment enfin, délimité à l'Ouest par un mur construit en éléments remployés dont seulement deux sont restés (un fût de colonne et une dalle), mesure 2 m 25 de longueur. Il ne renferme aucun vestige intéressant.

Dans le même secteur de la Voie Prétorienne, durant le démontage d'un mur tardif parallèle à la Voie, la porte d'une maison bouché par un fût de colonne devint bien visible à l'Ouest à 10 m du Portique.

Derrière le Tétrapyle tous les murs tardifs furent démontés (cf. fig. 7). On a seulement laissé en témoin l'amorce d'un mur transversal du côté Nord partant de la première colonne du Tétrapyle, ainsi que les amorces de deux murs parallèles à la Voie Prétorienne partant des deux côtés de l'escalier de la Grande Porte⁽¹¹⁾. Il faut remarquer que le mur Nord était en fûts de colonnes, tandis que le mur Sud ne se composait que de chapiteaux.

Les éléments architectoniques trouvés dans les murs tardifs et dans les décombres de ce chantier sont marqués A 1/66 - A 29/66. Parmi ces 29 pierres il y a 4 fragments de fûts de colonnes (A 19, 25, 26, 29/66), 2 bases (A 15, 16/66), 4 chapiteaux (A 17, 19, 24, 27/66), 1 console richement décorée (A 20/66), une colonnette torse (A 3/66), 12 fragments de corniches et 2 linteaux (A 13, 23/66). Deux grands fragments, probablement de plafond, avec des traces de bas-relief représentant peut-être un Zodiaque⁽¹²⁾ sont

(11) Michalowski, Palmyre-Fouilles Polonaises 1962, Plan I.

(12) Michalowski, Palmyre-Fouilles Polonaises 1960, p. 103.

dignes d'attention (A 14/66, A 21/66).

La majorité des trouvailles sont des sculptures funéraires remployées dans les murs tardifs. En particulier on doit remarquer 4 têtes masculines et un buste (CD 30/60, CD 23/66, CD 24/66, CD 41/66, CD 44/66).

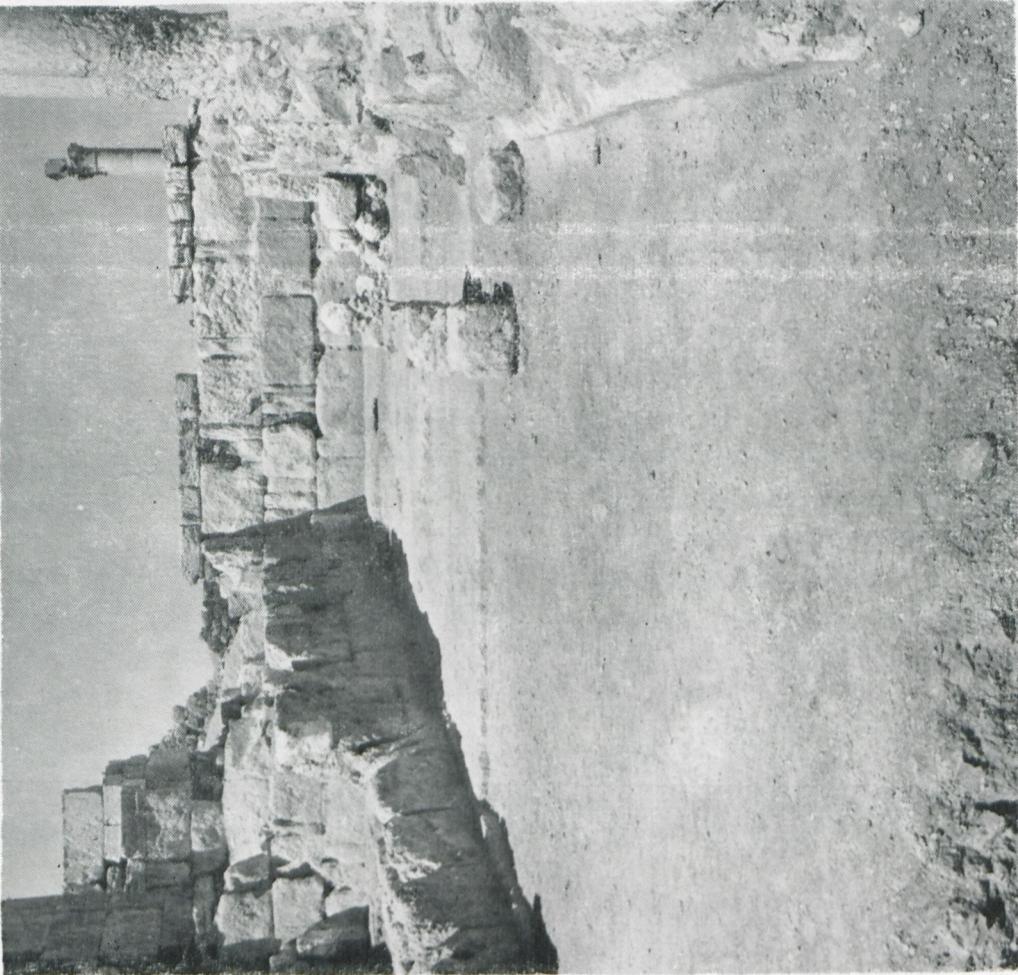
Parmi les 6 inscriptions palmyréniennes il faut mentionner un fragment qui concerne la fondation de 6 colonnes, probablement d'une colonnade à Palmyre (CD 40/66) et deux inscriptions honorifiques sur des consoles soutenant jadis des statues adossées aux colonnes (CD 38/66, CD 29/66). Les trois inscriptions restantes sont en très mauvais état.

En passant à la céramique, il faut noter deux objets pouvant contribuer à l'étude des lampes palmyréniennes. Il s'agit d'un moule à lampe (CD 53/66) de la II^e catégorie, ce qui confirme l'hypothèse de Mme Seyrig sur l'existence d'une fabri-

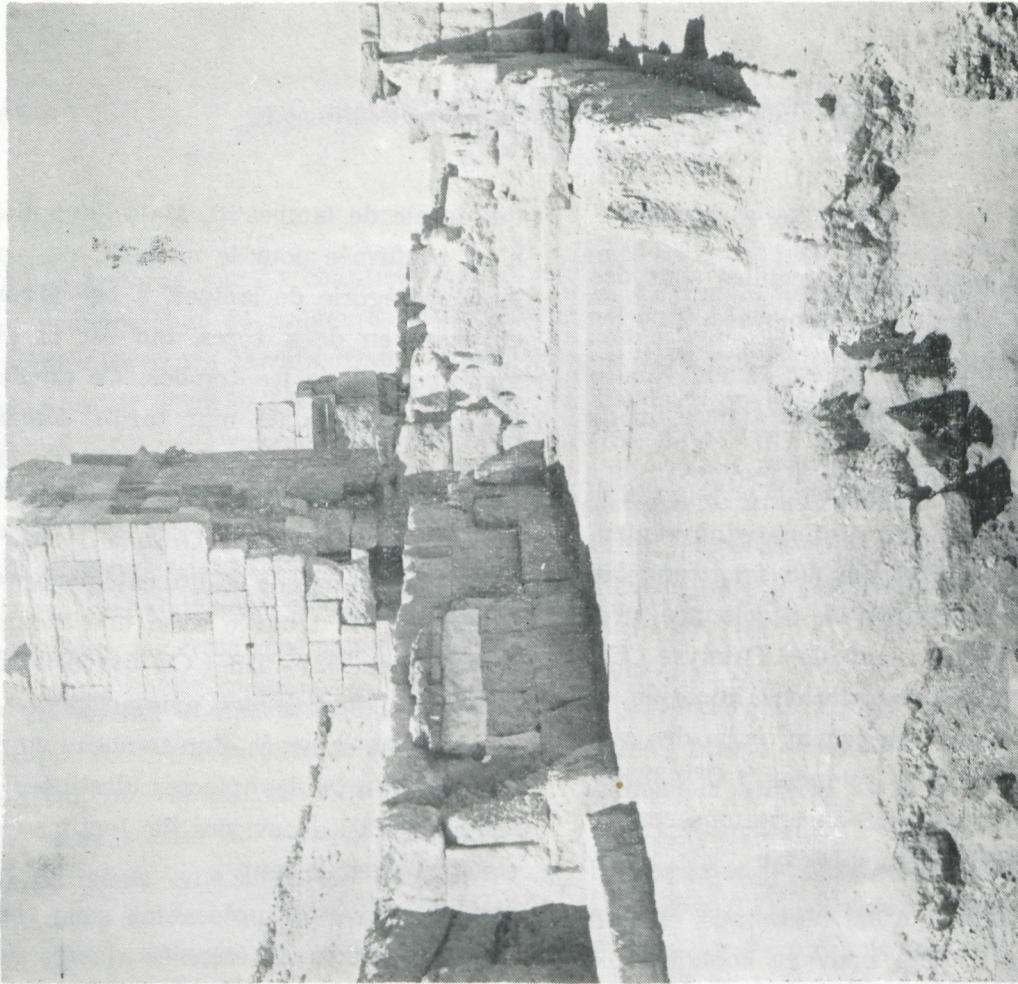
que locale de lampes⁽¹³⁾. Mais l'hypothèse n'est confirmée pour le moment que pour la II^e catégorie de lampes, à bec arrondi et anses en deux tores, qui est la plus nombreuse dans les tombes. Ce moule a été trouvé dans un mur tardif démonté entre le Portique et le Tétrapyle, du côté Nord de la Voie Prétorienne. Dans un autre mur, devant la Grande Porte du Camp, une lampe de la-dite catégorie (CD 51/66) a été trouvée avec une monnaie de Justinien, 527 - 538 (CD 54/66). Mais ce voisinage est à mon avis accidentel, la lampe étant ramenée d'un tombeau en même temps que les pierres destinées au emploi par les ouvriers de Justinien qui construisirent le mur.

Les vases se présentent sous forme de tessons très différenciés classés sommairement en sept catégories identiques à celles du chantier TE. Les grands pithol en argile forment une huitième propre aux habitations le long de la Voie Prétorienne.

(13) R. Amy et H. Seyrig, Recherches sur la nécropole de Palmyre, Syria 3, 1936, ch. 11, p. 262.



(1) Compartiment voisin à la galerie avec les pièces f et g.



(2) Compartiment voisin de la tour avec les pièces j, i et h.



(3) Restes de pavement dans la pièce h.



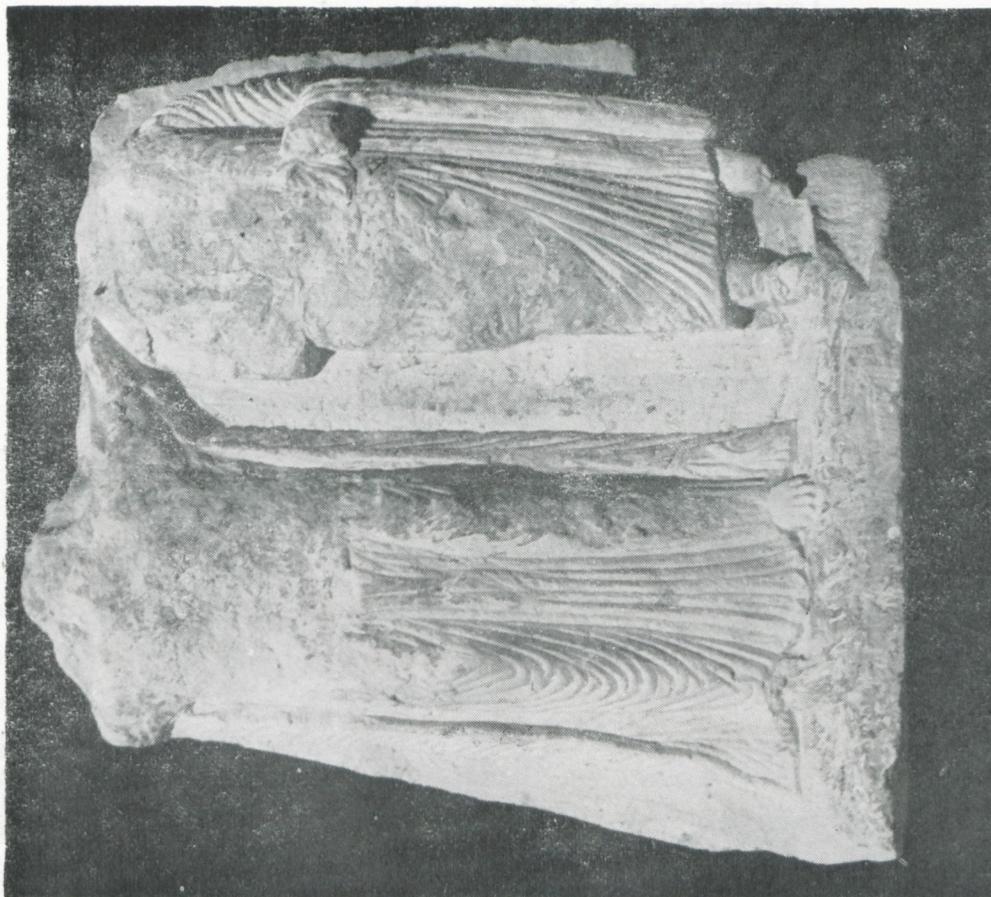
(4) Entrée de l'aqueduc passant au-dessous du Temple des Enseignes près du mur Nord-Ouest de la pièce j.



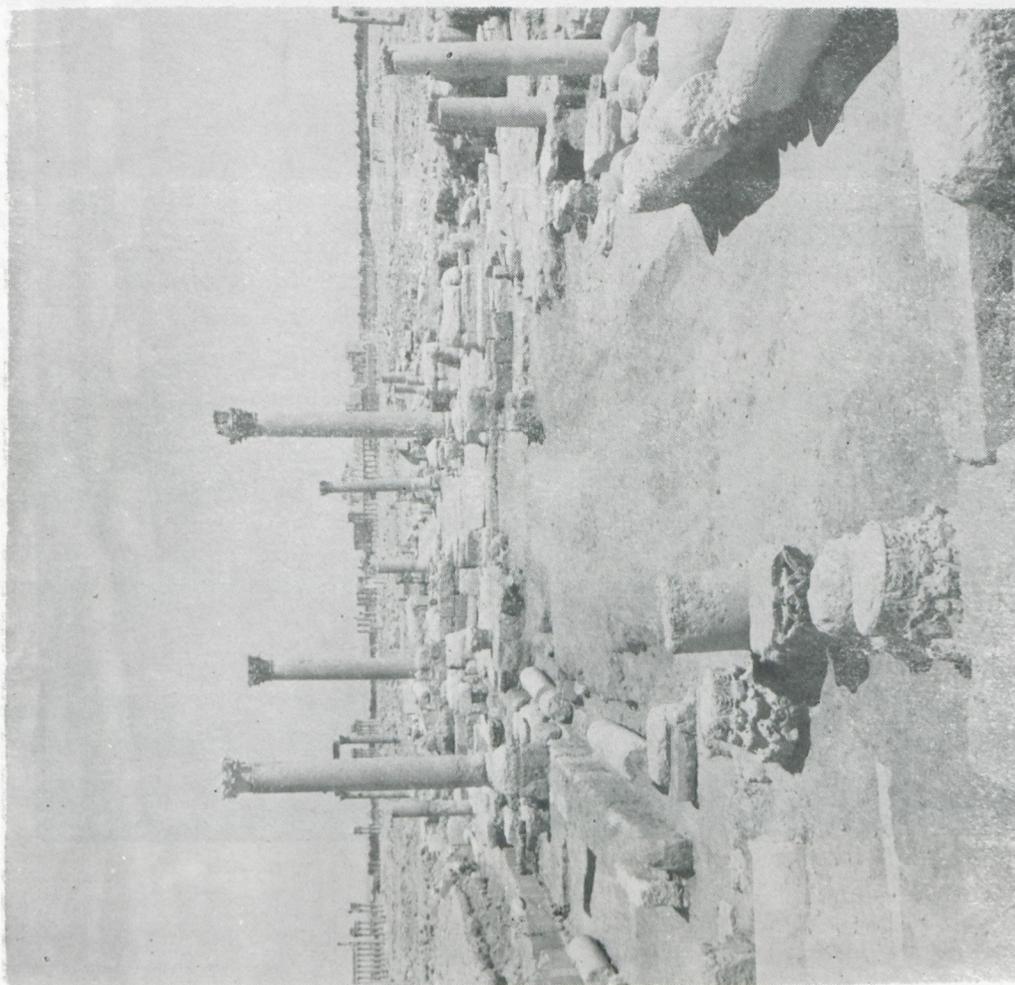
(5) L'escalier du Temple des Enseignes après le déblaiement en 1966.



(6) Vasque creusée dans un chapiteau de colonne sur le témoin laissé près du podium à droite de l'escalier.



(8) Stèle funéraire à deux personnages, fin du 1^{er} siècle, Inv. CD 14/66.



(7) La Voie Prétorienne entre la Grande Porte et le Tétrapyle après les travaux de 1966.



(9) Deux biasamares tardifs en argile, Inv. CD 63/66.
Plan I : Le Temple des Enseignes après les fouilles polonaises en 1966.